

JAN 15

PROPOS RECUEILLIS ▶ PHILIPPE ADRIEN

THÉÂTRE DU PETIT SAINT-MARTIN
DE SHARR WHITE / MES PHILIPPE ADRIEN

LA MAISON D'À CÔTÉ

Philippe Adrien dirige Caroline Silhol, Hervé Dubourjal, Léna Bréban et Stéphane Comby dans « une comédie qui vire au drame » de l'auteur américain Sharr White.

« J'ai découvert *La Maison d'à côté*, de Sharr White, grâce à Caroline Silhol qui, un jour, est venue assister à une représentation de *L'École des femmes*, au Théâtre de La Tempête, avec ce texte sous le bras. Et une fois le spectacle terminé, nous nous sommes mis à parler de cette pièce. Il y a donc, dans ce projet, un aspect de hasard. Mais le hasard allant souvent de paire avec la nécessité, j'ai tendance, en tant qu'artiste, à me fier à la nécessité que génère le hasard. Et puis, j'étais à l'époque, comme je le suis d'ailleurs encore aujourd'hui, dans une période de ma vie où je m'interrogeais de plus en plus sur l'issue ultime, sur la maladie, sur toutes les questions liées à la disparition..

UN « THRILLER ÉMOTIONNEL »

Or il se trouve que *La Maison d'à côté* traite de ces questions-là, puisque son personnage principal est une chercheuse très brillante qui vient d'élaborer une molécule susceptible de soigner certaines maladies dégénératives du cerveau. Cette femme, qui s'appelle Juliana, fait la promotion de sa découverte devant des assemblées de médecins à travers le monde. Mais un jour, lors de l'une de ces conférences, soudain, au milieu d'une phrase, c'est la déchirure. La mécanique se grippe. Juliana doit mettre un terme à sa présentation. Cette scientifique de haut niveau, dont le métier est de lutter contre les maladies amenant certaines personnes à se perdre, va elle-même se perdre. C'est l'histoire de l'arroseur arrosé ! On

© Mita Savic



Philippe Adrien, metteur en scène de *La Maison d'à côté*.

part donc dans une enquête à la fois médicale et psychologique, une enquête qui nous plonge dans les traumatismes de sa vie, pour essayer de comprendre les causes de cette rupture. *La Maison d'à côté* est un thriller émotionnel qui offre un magnifique parcours de femme à une actrice. Un parcours à travers lequel se dégage une forme de causticité, de grande drôlerie, qui se met à dérapier pour virer au drame.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre du Petit Saint-Martin, 17 rue René-Boulangier, 75010 Paris. À partir du 22 janvier 2015. Du mardi au vendredi à 21h, le samedi à 18h30 et 21h. Tél. 01 42 08 00 32.
www.petitstmartin.com